

La vie, pour moi a surtout été marquée par les jeux olympiques (un succès), mais je voudrai noter quelques anecdotes sortant de l'ordinaire comme par exemple : un jour le Président Directeur Général de Hachette me donne un coup de fil en me disant : « Le Deuff, je viens à Grenoble parce que je suis invité à déjeuner avec le Roi des Belges à Chamrousse (en plein centre des compétitions, rigoureusement interdit aux voitures même pour moi). Il ne me restait qu'une solution : c'était de voir le Colonel de Gendarmerie ! Je le connaissais car il venait de Reims, et j'avais eu plusieurs fois l'occasion de le rencontrer dans des manifestations officielles. Et c'est une fois de plus ma chance ; quand je lui parle de mon problème, il me répond : « tout ce que je peux faire : c'est mettre à sa disposition une estafette de la gendarmerie », et c'est comme ça que le PDG de Hachette a pu rencontrer le roi des Belges, encadré par deux gendarmes... Par contre à son retour, ce PDG est venu me remercier, et surtout me parler des soucis financiers de la PRESSE, surtout en ce qui concerne les invendus ! «Je vous en parle parce que je connais vos qualités dans l'organisation ».

J'en reparlerai plus tard...

Dans les éléments marquant on peut noter le fait que je me suis trouvé Président de l'amicale des Parents d'élèves, Président du Cercle CELTIC (l'amicale des Bretons) et surtout : pendant 7 ans : Président de RHIN et DANUBE (les anciens combattants de la première armée Française) Ce qui me donnait beaucoup d'activités dans le monde Grenoblois. Mais il ne faut pas oublier qu'en dehors des succès scolaires, le sport prenait beaucoup d'importance comme le ski, qui nous a même amenés à prendre un studio en montagne. Mais c'est surtout le patinage de vitesse sur glace avec 2 de mes filles championnes dont Marie-Annick 2 fois Championne de France qui va gérer notre quotidien. Odile m'ayant annoncé que pour elle ce serait l'équitation, je lui ai répondu OK, mais moi aussi, ancien cavalier je devais repasser des examens et même d'un certain niveau car mon maître voulait m'avoir comme doyen dans l'équipe concours, et je dois dire que j'ai eu droit à ma photo dans le journal local...

Je reviens sur la conversation avec le PDG, et sur les expériences que j'ai pu faire au cours de mes évolutions dans le monde de la Presse; PARIS, ALGER, GRENOBLE... Au cours de mon stage à Paris, je me suis aperçu que les marchands de journaux vivaient au jour le jour. Il faut dire que la quantité des quotidiens ou publications n'avait rien à voir avec ce qui se fait actuellement. Les marchands de journaux venaient au dépôt et, au jour le jour, réception et retour, et je me rappelle ce travail de calcul mental car on vérifiait mentalement prix par prix le montant annoncé par le client ! Il fallait le faire !

CONSTANTINE : La distribution était assurée depuis Alger ; nous recevions les invendus une fois par mois, sans les contrôler, mais comme je trouvais des personnes ayant des difficultés à traduire le français, j'ai pensé à mettre en place un système basé sur l'acuité visuelle. J'ai loué un hangar, proche du dépôt et la nuit, je plaçais par terre un échantillon de chaque journal, ou publication, sur lequel chacun déposait l'exemplaire qu'il avait en mains. J'ai été surpris de la rapidité et des économies de travail !

Après avoir mis au point une méthode sur l'acuité visuelle, l'évolution du matériel et l'informatique et après conseil auprès du syndicat du Personnel et du Syndicat des marchands de journaux, faisant état de la demande du PDG, je proposais à Paris que Grenoble serve de cobaye. J'ai eu carte blanche et maintenant toute la France marche avec !